

Notre analyse sur l'attaque israélienne contre l'Iran



ANNA ROSENBERG

Responsable de la géopolitique, Amundi Investment Institute



MONICA DEFEND

Directrice de l'Amundi Investment Institute



VINCENT MORTIER

Directeur des investissements du groupe



LORENZO PORTELLI

Responsable de la stratégie Cross Asset, Amundi Investment Institute

Avec la contribution de
POL CARULLA,

Spécialiste des perspectives d'investissement, AII*

LAURA FIOROT

Responsable de l'analyse des investissements et de la division clientèle, AII*

- **Après quatre jours d'attaques réciproques, Israël et l'Iran ont continué à ignorer les appels internationaux à la désescalade, tandis que le conflit entre les deux puissances régionales s'est intensifié.** La situation évolue et le risque d'escalade reste élevé. **Toutefois, nous anticipons que le principal théâtre du conflit demeure régional.**
- **Cette attaque a provoqué une hausse des prix du pétrole vendredi dernier, entraînant une incertitude et des risques supplémentaires pour la croissance économique mondiale tout en exacerbant les pressions inflationnistes.** La voie diplomatique restant ouverte et les infrastructures pétrolières étant moins susceptibles d'être la cible principale, nous anticipons toujours que le prix du baril de pétrole brut Brent atteindra 63 dollars d'ici la fin de 2025 et 68 dollars d'ici la fin de 2026, car les dommages réels causés à la capacité d'approvisionnement de l'Iran semblent minimes. Alors que nous ne nous attendons pas à un blocage du détroit d'Ormuz, cela reste un facteur critique à surveiller en raison de son impact potentiel sur les prix du pétrole et la stabilité de l'approvisionnement mondial.
- **Comme nous l'avons souligné ces dernières années, les risques géopolitiques se sont accrus à l'échelle mondiale, d'où la nécessité d'analyser les scénarios possibles.** À court terme, nous pensons que cette escalade pourrait déclencher des prises de bénéfices après la forte performance récente des actifs risqués. **Ces développements renforcent également la nécessité de maintenir une position bien diversifiée avec des couvertures et une exposition aux matières premières.**

Quelles sont les raisons et les conséquences de l'attaque israélienne contre l'Iran ?

Vendredi dernier, Israël a décidé de frapper les capacités nucléaires de l'Iran parce que les services de renseignement israéliens auraient révélé que ce dernier se rapprochait de plus en plus d'un « point de non-retour » dans la mise au point d'une arme nucléaire. Alors que nous avons alerté contre le risque croissant qu'Israël frappe les capacités nucléaires de l'Iran (également en raison des défis politiques croissants au sein de la coalition gouvernementale de B. Netanyahu), le moment choisi pour cette attaque est surprenant étant donné les pourparlers en cours avec les États-Unis en vue d'un accord nucléaire avec l'Iran.

Quels sont les scénarios pour l'avenir ?

La situation évolue encore et l'ampleur de l'opération israélienne et des représailles iraniennes reste incertaine. Il n'a pas été confirmé dans quelle mesure Israël a détruit les capacités militaires et nucléaires de l'Iran.

Israël pourrait avoir du mal à détruire définitivement celles-ci sans le soutien militaire des États-Unis (par exemple, les bombes de type « bunker buster »), mais ses frappes pourront « faire reculer » les ambitions nucléaires de l'Iran pendant un certain temps. Si Israël ne détruit pas définitivement les capacités nucléaires de l'Iran, ce dernier a toujours intérêt à négocier pour conserver les capacités dont il dispose encore, ce qui implique que les négociations ne sont peut-être pas terminées.

Sur la base des informations actuelles, **nous pensons que la voie diplomatique restera ouverte (après les représailles), car le régime iranien considère que la diplomatie est sa meilleure option. L'Iran a déjà exprimé son désir de dialogue.**

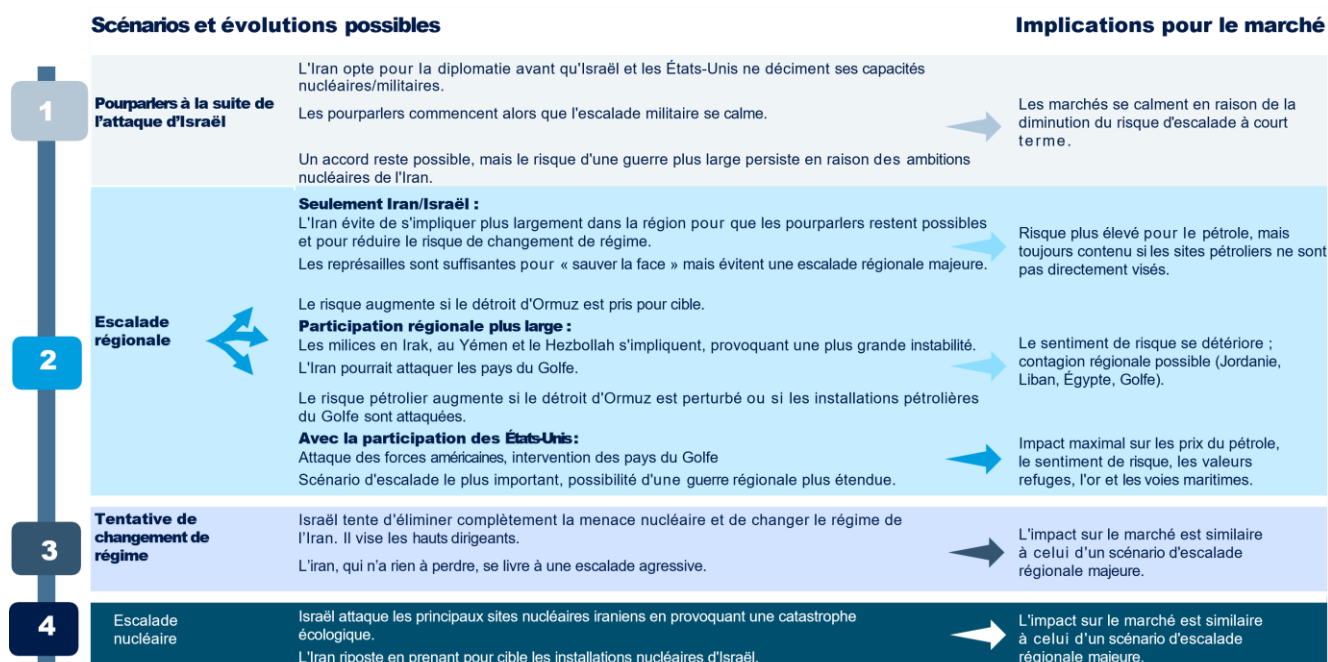
Il n'est toutefois pas certain qu'Israël permette la poursuite de cette voie diplomatique. Les attaques d'Israël vont au-delà de la destruction des capacités nucléaires et de missiles de l'Iran et semblent viser à déstabiliser le régime. Le *modus operandi* d'Israël implique qu'il cherche à renverser le régime en frappant également les infrastructures domestiques d'énergie et d'eau.

En rendant la vie plus difficile pour la population, il augmente le risque de mécontentement public. M. Netanyahu a laissé entendre qu'un changement de régime serait un effet collatéral souhaitable des frappes israéliennes sur l'Iran.

Cela augmente le risque que l'Iran opte pour une escalade asymétrique en encourageant des groupes alliés (proxies) à s'impliquer ou en commençant à perturber le détroit d'Ormuz. Cela se produirait cependant à un stade ultérieur du conflit, lorsque l'Iran verra ses capacités d'action de plus en plus limitées.

Les États-Unis pourraient également être amenés à intervenir, car ils craignent de plus en plus que l'Iran ne se précipite sur son site nucléaire le plus sûr pour fabriquer une bombe nucléaire, qu'Israël aura du mal à atteindre sans l'intervention des États-Unis.

Différents scénarios possibles à la suite de l'attaque israélienne



Source : Amundi Investment Institute, élaboration interne au 13 juin 2025. Ces scénarios sont les plus probables mais ne sont pas exhaustifs.

Quelles sont les conséquences sur le prix du pétrole ?

À la suite de l'attaque israélienne contre les sites nucléaires iraniens, le prix du pétrole brut a atteint 78 dollars en cours de journée - la plus forte hausse depuis mars 2022 -, avant de se stabiliser autour de \$ 73 (au 16 juin après-midi). Ce mouvement important reflète les préoccupations croissantes concernant la capacité de production de pétrole de l'Iran. Actuellement, l'Iran produit environ 4,7 millions de barils par jour, et la récente flambée des prix du pétrole implique une réduction potentielle de 2 millions de barils par jour, ce qui est important et constitue probablement une réaction excessive des investisseurs.

Jusqu'à présent, l'impact sur les installations pétrolières est limité et les frappes israéliennes sur les infrastructures énergétiques iraniennes visaient principalement à perturber la consommation intérieure. Les attaques contre les infrastructures pétrolières du Golfe sont surtout probables si le conflit s'étend à d'autres pays. Une perturbation du détroit d'Ormuz (via un blocus ou l'intimidation des navires) pourrait survenir si l'Iran se retrouve à court d'autres options.

À court terme, nous ne nous attendons pas à un blocus du détroit d'Ormuz. L'Iran est actuellement sous le choc de l'attaque, ses dirigeants sont en plein désarroi et n'ont probablement pas les capacités organisationnelles nécessaires pour bloquer le détroit. Ce

« Nous ne prévoyons pas de blocage du détroit d'Ormuz ».

blocage augmenterait probablement la réponse militaire israélienne et risquerait de pousser les États-Unis à intervenir, ce qui pourrait affaiblir la marine iranienne. Le blocage du détroit porterait également atteinte aux recettes pétrolières de l'Iran, dont il a plus que jamais besoin. Il risque également de perdre le soutien des puissances régionales, comme le Qatar, qui pourraient lui être utiles pour la diplomatie. Cependant, si le régime n'a plus d'autres moyens de riposter, il est plus susceptible de recourir à des actions perturbant la navigation et à mobiliser des milices. Des attaques isolées et des actes d'intimidation à l'encontre de navires dans le détroit affecteraient le sentiment de risque et provoqueraient une hausse du prix du pétrole.

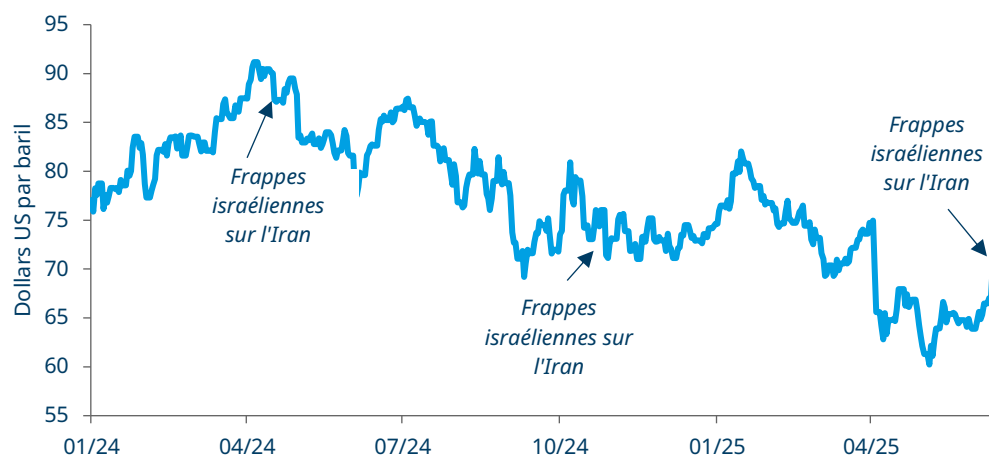
Le détroit d'Ormuz est un point de passage stratégique, par lequel transitent environ 20 millions de barils de pétrole par jour, ce qui signifie que toute perturbation ou fermeture potentielle pourrait avoir un impact significatif sur l'offre, faisant ainsi monter les prix du pétrole à la hausse en réaction à ces inquiétudes. Dans l'hypothèse d'un arrêt complet du transit, les prix du Brent pourraient grimper jusqu'à 100 à 120 dollars le baril. Cependant, il est important de faire la différence entre un blocage temporaire du détroit et une perte permanente de la capacité d'extraction. Le scénario le plus probable est une période de volatilité accrue avec de fortes hausses de prix, suivie d'un retour progressif aux fondamentaux du marché dans le courant de l'année.

« Nous maintenons notre objectif de prix pour le Brent à 68 dollars le baril en 2026, avec des risques de hausse en cas de nouvelle escalade ».

Nous maintenons notre objectif actuel concernant les prix du pétrole pour le moment, tout en reconnaissant que la prime de risque géopolitique augmente. Nous pourrions envisager de réviser nos objectifs une fois que nous aurons une meilleure visibilité sur les dommages réels causés à la capacité d'approvisionnement de l'Iran, qui, à ce stade, semble être minime. Nos perspectives sur le pétrole sont plus constructives que celles du consensus, ce qui se reflète dans les objectifs de prix, qui sont fixés à 63-68 dollars pour le Brent, tandis que le WTI devrait atteindre 60-65 dollars en 2026.

La volatilité devrait persister, avec des prix du Brent qui pourraient temporairement rester au-dessus de 70 dollars à court terme et des risques de hausse en cas de nouvelle escalade. Toutefois, si cela devait se produire, les États-Unis et d'autres pays de l'OPEP pourraient augmenter leur production afin d'éviter de nouvelles pressions inflationnistes ; il ne serait pas surprenant de voir les prix retomber sous la barre des 70 dollars d'ici la fin de l'année.

Les prix du pétrole ont augmenté au lendemain de l'attaque



Source : Amundi Investment Institute, données Bloomberg au 13 juin 2025. L'indice se réfère aux contrats à terme sur le Brent.

Comment réagissent les marchés et comment les investisseurs doivent-ils gérer cette escalade géopolitique ?

Bien que la réaction des investisseurs la plus prononcée ait été observée sur le marché du pétrole vendredi dernier, les mouvements dans d'autres segments indiquent que les

« L'exposition aux matières premières dans l'allocation d'actifs constitue une couverture efficace, permettant d'atténuer la volatilité dans le contexte des incertitudes géopolitiques actuelles. »

investisseurs surveillent de près la situation et le risque d'une nouvelle escalade. Les marchés boursiers ont reculé vendredi, tandis que l'or a atteint de nouveaux sommets, illustrant un comportement habituel de repli vers des valeurs refuges. Dans l'ensemble, l'impact sur les marchés boursiers reste relativement limité pour l'instant, ce qui indique que, bien que les risques d'évolution vers un scénario plus négatif aient augmenté, le scénario de base global n'a pas changé pour le moment.

Nous réitérons notre point de vue selon lequel une exposition aux matières premières dans l'allocation d'actifs constitue une couverture efficace, permettant d'atténuer la volatilité dans le contexte des incertitudes géopolitiques actuelles. L'attaque s'est produite juste au moment où les marchés financiers mondiaux rebondissaient après la baisse du mois d'avril. L'indice mondial des actions a en effet atteint un niveau record jeudi, marquant un gain de plus de 20% depuis le creux du mois d'avril. À court terme, cela pourrait inciter les investisseurs à prendre leurs bénéfices après un retour en force des actifs risqués. Avec l'augmentation des risques de baisse des marchés, nous pensons qu'il est essentiel de maintenir des couvertures.

Amundi Investment Institute

Dans un monde en mutation, les investisseurs ont un besoin essentiel de mieux comprendre leur environnement et l'évolution des pratiques d'investissement pour définir leur allocation d'actifs et construire leurs portefeuilles. L'Amundi Institute, au cœur du processus d'investissement mondial, a pour ambition de renforcer le conseil, la formation et le dialogue continu sur ces sujets pour l'ensemble de ses clients – distributeurs, institutionnels et entreprises. Cette plateforme de recherche indépendante regroupe les activités de recherche, de stratégie de marché, d'analyse thématique et de conseil en allocation d'actifs d'Amundi. Son objectif est de diffuser travaux d'analyse et les recommandations d'investissement d'Amundi.

Pour en savoir plus sur Amundi, rendez-vous sur



Informations importantes

Investir comporte des risques, notamment de marché, politiques, de liquidité, de change et de perte en capital. Ce document est uniquement destiné à des fins d'information. Il ne constitue pas une offre de vente, une sollicitation d'offre d'achat ou une recommandation d'un titre ou d'un autre produit ou service. Les titres, produits ou services mentionnés peuvent ne pas être enregistrés auprès de l'autorité compétente de votre juridiction et peuvent ne pas être réglementés ou supervisés par une autorité gouvernementale ou similaire dans votre juridiction. Toute information contenue dans ce document ne peut être utilisée que pour votre usage interne, ne peut être reproduite ou rediffusée sous quelque forme que ce soit et ne peut être utilisée comme base ou composante d'instruments financiers, de produits ou d'indices. En outre, rien dans ce document n'est destiné à fournir des conseils fiscaux, juridiques ou d'investissement. Sauf indication contraire, toutes les informations contenues dans ce document proviennent d'Amundi Asset Management S.A.S. et sont en date du 16 juin 2025. La diversification ne garantit pas un profit et ne protège pas contre une perte. Ce document est fourni « en l'état » et l'utilisateur de ces informations assume l'intégralité des risques liés à l'utilisation de ces informations. Les données et analyses historiques ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie d'une analyse, d'une prévision ou d'une prédiction de performance future. Les opinions exprimées sur les tendances économiques et de marché sont celles de l'auteur et pas nécessairement celles d'Amundi Asset Management S.A.S. et sont susceptibles d'être modifiées à tout moment en fonction des conditions de marché et autres, et il n'y a aucune garantie que les pays, les marchés ou les secteurs se comporteront comme prévu. Ces opinions ne doivent pas être considérées comme un conseil d'investissement, une recommandation de titre ou une indication de négociation pour un produit d'Amundi. Amundi ne peut en aucun cas être tenue responsable de tout dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif, consécutif (y compris, mais sans s'y limiter, la perte de bénéfices) ou de tout autre dommage lié à son utilisation.

Date de première utilisation : 16 juin 2025.

Document émis par Amundi Asset Management, société par actions simplifiée - SAS au capital de 1 143 615 555 € - Gestionnaire de portefeuille régulé par l'AMF sous le numéro GP04000036 - Siège social : 91-93 boulevard Pasteur - 75015 Paris - France - 437 574 452 RCS Paris - www.amundi.com.

RÉDACTEURS EN CHEF

MONICA DEFEND

Directrice de l'Amundi Investment Institute

VINCENT MORTIER

Directeur des investissements du groupe, Amundi

RÉDACTEURS

CLAUDIA BERTINO

Responsable de l'analyse des investissements, de la publication et du développement de la clientèle, Amundi Investment Institute

LAURA FIOROT

Responsable de l'analyse des investissements et des divisions clients, Amundi Investment Institute

Amundi
Investment Solutions

Trust must be earned